

« Ron Carter »
Giuseppe Pino
Le contrebassiste
américain en 1972.

Ça va jazzer!

« Jazz Power! » retrace vingt ans de la vie de « Jazz Magazine », avec lequel Daniel Filipacchi et Frank Ténôt façonnèrent les légendes de la musique afro-américaine.

PAR JEAN-LUC WACHTHAUSEN



« Une des plus excitantes expériences de ma vie », résume Daniel Filipacchi à propos de *Jazz Magazine* dont, dès 1955, il fut le patron avec Frank Ténôt. Lui, photographe à *Paris Match* et talentueux touche-à-tout, et son alter ego, ingénieur à l'énergie atomique et secrétaire de rédaction.

Dès avril 1955, à la mort du saxophoniste Charlie Parker, tous deux relancèrent ce mensuel au bord de la faillite, qui appartenait à Eddy et Nicole Barclay. Novateur dans sa mise en pages, son graphisme, illustré de nombreuses photographies, composé d'interviews, de reportages, de critiques de disques et des premiers *blindfold tests* (« écoutes à l'aveugle »), *Jazz Mag* illustra le formidable élan du jazz d'après guerre, tout en préfigurant l'avènement de la presse magazine en France.

Il est, de plus, le premier à mettre en couverture des musiciens afro-américains et à façonner des

légendes comme Ray Charles, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Amaliah Jackson, Count Basie, Louis Armstrong et bien d'autres. Pour tous ceux-là, l'émission d'Europe 1 *Pour ceux qui aiment le jazz*, lancée elle aussi par Filipacchi et Ténôt, était leur porte-parole.

Pionniers. Deux pionniers auxquels les commissaires de l'exposition « Jazz Power! *Jazz Magazine*, vingt ans d'avant-garde (1954-1974) », Clara Bastid et Marie Robert (lauréates de la bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles), rendent hommage dans un parcours de 150 pho-

tographies originales tirées des archives de *Jazz Magazine*, entre 1954 et 1974. Deux ans de travail, 280 numéros consultés, des milliers de photographies passées à la loupe pour aboutir à une synthèse artistique et politique d'une musique qui lutta contre la ségrégation raciale et rayonna dans le monde entier.

« Notre idée de départ, souligne Clara Bastid, était d'exploiter le fonds des archives de *Jazz Magazine*, qui n'a jamais fait l'objet d'une exposition. Il s'agit de photos en tirage argentique qui sont dans leur jus. Elle était également d'illustrer l'impact artistique et l'évolution politique du jazz en deux

À cette époque-là, la France représentait, pour beaucoup de musiciens noirs, un havre de liberté et d'antiracisme.

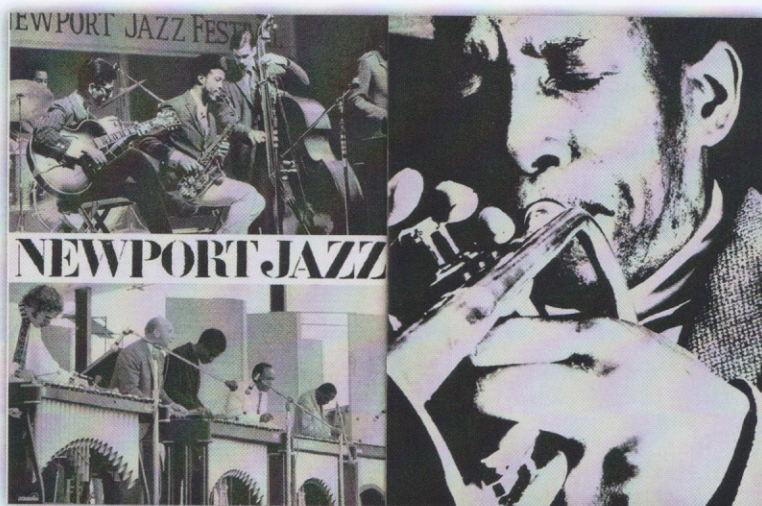
Images du Festival de jazz de Newport et, à droite, du trompettiste Kenny Dorham (« Jazz Magazine » n° 145 et n° 147)

Le titre, pour illustrer l'élan du jazz de l'après-guerre, mise sur les photos et la mise en pages. Frank Ténot, directeur avec Daniel Filipacchi, dira même : « C'est en faisant "Jazz Magazine" que nous avons appris notre métier. »

« Roy Ayers »

Giuseppe Pino

Cette photo choc de l'auteur d'« Everybody Loves the Sunshine », prise vers 1969, à Montreux (Suisse), ouvre l'exposition, qui finit sur la main tendue d'Ella Fitzgerald, photographiée en 1973, à Nice.



décennies à travers le texte et le regard de photographes comme Jean-Pierre Leloir, Herman Leonard, Guy Le Querrec, Jean-Marie Périer, Giuseppe Pino et Val Wilmer. »

Zoom. Au fil des doubles pages du mensuel et des photographies prises sur le vif ou mises en scène, le ton de l'exposition « Jazz Power! » est donné : mettre l'accent, zoomer sur l'engagement d'une équipe qui entendait faire partager sa passion pour la musique afro-américaine et ses disciples, impliqués dans la lutte pour les droits civiques. « Nous mettrons les musiciens de jazz dans une situation où l'on plaçait, dans d'autres magazines comme Match, les vedettes de cinéma », disait Daniel Filipacchi. À cette époque-là, il faut rappeler que la France représentait, pour beaucoup de musiciens noirs, un havre de liberté et d'antiracisme, dont les clubs de Saint-Germain-des-Prés étaient l'épicentre. Dans le sillage de ce « Jazz Power! », où ne figure aucun jazzman blanc – parti pris assumé par les deux commissaires –, paraît un bel ouvrage sur les archives de *Jazz Magazine** prolongeant l'esprit de cette exposition ■

Exposition « Jazz Power! *Jazz Magazine*. Vingt ans d'avant-garde (1954-1974) ». Croisière, du 4 juillet au 26 septembre, de 10 heures à 19 h 30.

* À lire : *Jazz Power!* de Clara Bastid, Marie Robert et Bernard Loupias (Delpire, 320 p., 39,50 €).